

PENTECÔTE 2018

Homélie donnée par *Père Jean Bosco Nsengimana Mihigo, msscc*

Première lecture (Ac.2, 1-11)

Quand arriva la Pentecôte (le cinquantième jour après Pâques), ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain il vint du ciel un bruit pareil à celui d'un violent coup de vent : toute la maison où ils se tenaient en fut remplie. Ils virent apparaître comme une sorte de feu qui se partageait en langues et qui se posa sur chacun d'eux. Alors ils furent tous remplis de l'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit. Or, il y avait, séjournant à Jérusalem, des Juifs fervents, issus de toutes les nations qui sont sous le ciel. Lorsque les gens entendirent le bruit, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient dans la stupéfaction parce que chacun d'eux les entendait parler sa propre langue. Déconcertés, émerveillés, ils disaient : « Ces hommes qui parlent ne sont-ils pas tous des Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle ? Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, des bords de la mer Noire, de la province d'Asie, de la Phrygie, de la Pamphylie, de l'Égypte et de la Libye proche de Cyrène, Romains résidant ici, Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous nous les entendons proclamer dans nos langues les merveilles de Dieu. »

Ps 103 (104), 1ab.24ac, 29bc-30, 31.34

O Seigneur, envoie ton Esprit qui renouvelle la face de la terre !

Bénis le Seigneur, ô mon âme ;
Seigneur mon Dieu, tu es si grand !
Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !
La terre s'emplit de tes biens.

Tu reprends leur souffle, ils expirent
et retournent à leur poussière.

Tu envoies ton souffle : ils sont créés ;
tu renouvèles la face de la terre.

Gloire au Seigneur à tout jamais !
Que Dieu se réjouisse en ses œuvres!
Que mon poème lui soit agréable ;
moi, je me réjouis dans le Seigneur.

Deuxième lecture (Ga 5, 16-25)

Frères, je vous le dis : vivez sous la conduite de l'Esprit de Dieu ; alors vous n'obéirez pas aux tendances égoïstes de la chair. Car les tendances de la chair s'opposent à l'esprit, et les tendances de l'esprit s'opposent à la chair. En effet, il y a là un affrontement qui vous empêche de faire ce que vous voudriez. Mais en vous laissant conduire par l'Esprit, vous n'êtes plus sujets de la Loi. On sait bien à quelles actions mène la chair : débauche, impureté, obscénité, idolâtrie, sorcellerie, haines, querelles, jalousie, colère, envie, divisions, sectarisme, rivalités, beuveries, glotonnerie et autres choses du même genre. Je vous préviens, comme je l'ai déjà fait : ceux qui agissent de cette manière ne recevront pas en héritage le royaume de Dieu. Mais voici ce que produit l'Esprit

: amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, humilité et maîtrise de soi. Face à tout cela, il n'y a plus de loi qui tienne. Ceux qui sont au Christ Jésus ont crucifié en eux la chair, avec ses passions et ses tendances égoïstes. Puisque l'Esprit nous fait vivre, laissons-nous conduire par l'Esprit.

L'Évangile (Jn 15, 26-27 ; 16, 12-15)

A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples : « Quand viendra le Défenseur, que je vous enverrai d'auprès du Père, lui, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage en ma faveur. Et vous aussi, vous rendrez témoignage, vous qui êtes avec moi depuis le commencement. Je vous dis tout cela pour que vous ne risquiez pas de tomber. On vous exclura de la synagogue. Et même, l'heure vient où tous ceux qui vous tueront s'imagineront offrir ainsi un sacrifice à Dieu. Ils le feront parce qu'ils ne connaissent ni le Père ni moi. Mais voici pourquoi je vous dis tout cela : quand cette heure sera venue, vous vous souviendrez que je vous l'avais dit. Je ne vous l'ai pas dit dès le commencement, parce que j'étais avec vous. »

COMMENTAIRE

Bien-aimées, chers lecteurs et chères lectrices, bonne fête de pentecôte. Le message central que les textes sacrés nous offrent se concentre sur le passage de la Seigneurie du Christ et celle de l'Esprit Saint. En effet, les saintes écritures soulignent fortement ce thème en montrant qu'au sein de l'Eglise en général et au cœur de chaque disciple en particulier, il est important que nous apprenions à vivre sous la motion de l'Esprit Saint, la troisième personne de la Trinité. De fait, nous habitons dans un monde qui, malheureusement, a appris à vivre progressivement sans intériorité, sans spiritualité voir sans vie. A l'instar de nos contemporains, nous aussi, malgré que soyons chrétiens, nous semblons n'avoir plus besoin d'être en contact avec ce qu'il y a de meilleur dans notre cœur. Apparemment, il nous suffirait que nous vivions pris par nos affaires mondaines. Nous nous contentons de fonctionner sans âme. Nous optons à nous nourrir seulement des pains qui ne rassasient personnes. Ainsi refusons-nous le risque de chercher ni la vérité, ni l'intimité. Bouger et s'agiter en ignorant ce que nous voulons et vers où nous marchons c'est la maladie de notre époque. Savons-nous que la manière de vivre sans racines et sans but finira par nous laisser programmer de l'extérieur, des idéologies et des comportements moutonniers?

Frères et sœurs, la première lecture tente ainsi de nous décrire ce qui c'est arriver le cinquantième jour après Pâques. Saint Paul, quant à lui, nous exhorte trois fois, à travers les chrétiens de Galatie, à nous laisser « *conduire par l'Esprit* » ! Pourquoi cette insistance ? L'Évangile intervient en répondant à cette interrogation ; que nous laisser conduire et guider par l'Esprit ne consiste pas à changer de Maître. Celui que Jésus envoie d'auprès du Père ne fera que reprendre ce qui vient du Fils pour nous le faire connaître. Etant donnée que le Verbe prononce les paroles du Père, c'est, ultimement au Père que l'Esprit tout comme le Fils rendent témoignage. C'est pourquoi Jésus affirme : « *Il rendra témoignage en ma faveur. Et vous aussi, vous rendrez témoignage, vous qui êtes avec moi depuis le commencement* ».

Il semble pourtant qu'il y ait une sorte de contradiction logique dans les propos de Jésus, puisqu'il révèle d'abord qu'il aurait « *encore beaucoup de choses à nous dire, mais que pour*

l'instant nous n'avons pas la force de les porter.» Puis, il ajoute que l'Esprit se limitera à nous « *redire tout ce qu'il aura entendu* ». Dans ces conditions, on peut penser qu'il y aurait quelqu'un qui va compléter l'enseignement que Jésus n'a pas pu achever en raison de notre faiblesse ! Si nous interprétons ces paroles comme la révélation d'un manque dans l'ordre du savoir, il y a effectivement une difficulté ; mais s'il s'agit d'un déficit dans l'ordre de la connaissance - au sens d'une intuition spirituelle de la véritable identité du Christ - la contradiction disparaît. Nous comprenons ainsi que seul l'Esprit du Père et du Fils peut nous révéler la vérité de leur relation et, par là, leur identité profonde.

Autrement dit, l'Esprit vient pour nous conduire vers la vérité toute entière, c'est-à-dire qu'il nous introduit dans le mystère de la Personne du Père en nous donnant part à la vie filiale du Fils. L'Esprit ne nous livre pas de nouvelles informations sur la révélation déjà manifestée à travers le Fils, mais il le « *glorifie* » : il révèle sa gloire, la gloire qu'il tient du Père en tant que Fils unique, venu nous introduire dans « *la grâce et la vérité* » (Jn 1, 17).

La pentecôte nous enseigne donc que la parole de Jésus ne suffit pas pour « *rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés* » : il faut davantage. Un autre don est donc nécessaire : d'abord celui de l'Esprit, qui glorifie le Fils, c'est-à-dire qui met en lumière le caractère divin de sa mission. Ensuite celui de l'Eglise qui continue et assure la transmission de la Bonne Nouvelle. Cependant, remarquons que la parole s'écoute alors que la gloire se contemple. La Parole ou le Verbe nous constitue en interlocuteurs de Dieu, la contemplation de sa gloire nous unit à lui dans l'amour, tout en nous unissant entre nous dans une même communion. C'est en cela que l'Esprit complète notre pèlerinage en tant que disciple de Jésus et citoyens du Royaume.

Dans ce cheminement, nous avons donc besoin d'un double accompagnement : celui de du Verbe qui nous transforme en interlocuteur de Dieu, et celui de l'Esprit qui nous rend contemplateurs et contemplatifs de sa gloire. Nous pouvons déduire que nous allons vers le Père en donnant la main au Fils et à l'Esprit pour que les deux personnes de la Trinité nous aident à marcher. Saint Matthieu a compris cette spiritualité et il l'a exprimée en disant : « *Si vous ne devenez pas comme les petits enfants – sous-entendu qui se laissent conduire par la main – vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux* » (Mt 18, 4). Mais où allons-nous ainsi ?

La seconde lecture de ce jour nous répond en précisant que notre marche nous conduit d'un état à un autre. En devenant sujet du Christ Jésus et en obéissant à l'Esprit, nous passons de la sujétion à la Loi, à la liberté des enfants de Dieu ; ou encore : de l'esclavage de la chair à la liberté de l'esprit et, enfin de la mort à la vie.

Ce passage n'est cependant pas une promenade de santé : Jésus nous parle de l'Esprit comme d'un Défenseur, d'un Témoin, d'un Avocat ; etc. Le contexte est donc celui d'un procès ou d'une mise en accusation. Certes, l'issue de l'affrontement ne fait pas de doute puisque Jésus est passé par ce chemin avant nous pour nous ouvrir la voie qui conduit au sein de la Trinité. Même si notre Maître est déjà dans la gloire, nous, nous sommes encore au cœur du combat. D'où l'importance de demeurer soumis à celui que Jésus nous a envoyé d'auprès du Père pour nous protéger, nous conseiller, nous guider et nous introduire dans la vérité toute entière.

Si Jésus nous dit avec autant d'insistance qu'il est « *le chemin, la vérité et la vie* » (Jn 14, 6), et s'il nous envoie « *l'Esprit de vérité* » dont la mission est de nous « *guider dans la vérité toute entière* », c'est donc que ce qui nous barre l'accès à la vie en plénitude, c'est le mensonge. Le diable est en effet « *Père du mensonge* », et par le fait même, « *homicide, et cela depuis les origines* » (Jn 8, 44-45). D'où l'importance de proclamer à temps et à contretemps la parole de vérité, car c'est elle qui ouvre le chemin de la vie. Le poison mortel réside dans le mensonge - subtilement entretenu par le démon - selon lequel l'homme serait divin par nature, et n'aurait dès lors nullement besoin de salut. Enfermé dans son autonomie carcérale, ce petit dieu ne voit pas qu'il est esclave de la chair, aliéné de lui-même, voué à la mort ; alors qu'il est de toute éternité appelé par le Père à partager sa propre vie dans la lumière de l'amour.

La pleine connaissance spirituelle vers laquelle nous guide l'Esprit est donc à la fois « *théorique* » et « *pratique* » : il s'agit de coopérer avec la grâce à une transformation profonde de notre être afin de « *devenir participants de la vie divine* » (2 P 1, 4). Nous laisser conduire par l'Esprit signifie nous soumettre en toutes choses à ses directives afin de ne plus « *obéir aux tendances égoïstes de la chair* » et de vivre selon la loi de charité. Tel est le chemin que sont invités à suivre ceux et celles qui « *sont au Christ* » et progressent vers la vie filiale, fraternelle et sororale.

L'Esprit nous donne d'abord de croire en Jésus, Seigneur, Sauveur et Libérateur. Puis il nous conduit vers un attachement toujours plus radical à sa Personne, afin de vivre de sa vie et de rendre témoignage à propos de nos convictions et adhésions. Sur ce chemin, il s'agit pour chacun et chacune de nous de faire la vérité sur nos comportements, afin d'extirper les agissements du vieil homme. Nous devons rejeter des attitudes qui sont incompatibles avec une vie en Christ. Il suffit de parcourir la liste des « *actions auxquelles mène la chair* » que nous énumère Saint Paul, pour découvrir que nous n'avons pas encore « *crucifié en nous la chair, avec ses passions et ses tendances égoïstes* », pour laisser « *vivre l'Esprit en nous* ».

Telle est précisément la raison pour laquelle nous revivons chaque année la solennité de la Pentecôte. Tout compte fait, nous avons besoin de nous laisser purifier dans le Feu de l'Esprit afin de pouvoir « *rendre témoignage en faveur de Jésus* », et « *proclamer par toute notre vie les merveilles de Dieu* » de telle sorte que chacun et chacune de ceux et celles qui nous écoutent les comprennent dans sa langue à lui.

Prière scripturaire

Aujourd'hui, Seigneur, par le mystère de la Pentecôte, tu sanctifies ton Eglise chez tous les peuples et dans toutes les nations. Tu as répandu les dons du Saint Esprit sur l'immensité du monde et tu veux continuer dans les cœurs des croyants et croyantes l'œuvre d'amour que tu as entreprise au début de la prédication évangélique, par Jésus le Christ, Notre grand frère. Accorde-nous, oh, Dieu très bon assez de liberté à ton peuple pour que chacun et chacune puisse s'exprimer « *selon le don de l'Esprit* » et que chacun de nous entende les merveilles de Dieu « *dans sa langue maternelle* ». C'est à cet effet, Dieu, notre Dieu que nous invoquons ton Esprit saint pour qu'il vienne à notre secours :

- Viens Esprit Saint ! Eveille notre faible, petite et chancelante foi. Apprends-nous à vivre en faisant confiance à l'amour insondable de Dieu pour tous ses fils et pour toutes ses filles. Viens partout où nous sommes à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Eglise. Nous savons que si cette foi qui provient de l'annonce de la parole que nous avons reçue arrive à s'éteindre dans nos cœurs, elle mourra très bientôt dans nos communautés et dans nos églises.
- Viens Esprit Saint ! Fais que Jésus occupe le cœur de chaque membre de la communauté ecclésiale. Que rien ni personne ne vienne le remplacer ni l'occulter. Esprit qui réchauffe notre attachement, tu ne peux pas être au milieu de nous sans nous attirer vers l'Évangile et sans nous convertir. Afin que nous marchions à la suite de Jésus. Fais que nous ne fuyions pas sa Parole, que nous ne déviions pas de son commandement d'amour et que sa mémoire ne disparaisse jamais du monde.
- Viens Esprit Saint ! Ouvre nos oreilles pour entendre tes appels à travers ceux qui nous arrivent aujourd'hui en provenance des interrogations, des souffrances, des conflits et des contradictions des hommes et des femmes de notre temps. Fais que nous demeurions ouverts à ton pouvoir d'engendrer la nouvelle foi dont cette nouvelle société a besoin. Que nous vivions dans ton Eglise plus attentifs à ce qui naît qu'à ce qui meurt. Notre cœur soutenu par l'espérance et non pas affaibli par la nostalgie des temps des gloires immémoriales pourra vivre *sous la conduite de l'Esprit de Dieu* ; en n'obéissant pas « *aux tendances égoïstes de la chair* ».
- Viens Esprit Saint et purifie le cœur des membres de ton Eglise ! Mets la vérité parmi nous. Apprends-nous à reconnaître nos péchés et nos limites. Rappelle-nous que nous sommes comme tout le monde: fragiles, pécheurs ou pécheresses voir médiocres et mondains. Libère-nous de notre arrogance et de notre fausse sécurité. Fais que nous apprenions à cheminer parmi les hommes et les femmes -nos frères et sœurs- avec plus de vérité et d'humilité, de sympathie et d'empathie, de charité et de miséricorde.
- Viens Esprit Saint ! Apprends-nous à regarder d'une façon nouvelle la vie, le monde et surtout, les personnes exclues et marginalisées injustement par nos structures. Que nous apprenions à regarder comme Jésus regardait ceux et celles qui souffrent, ceux et celles qui pleurent, ceux et celles qui tombent, ceux et celles qui vivent seuls et désemparés. Si notre regard change, le cœur et le visage de notre Eglise changeront aussi. Nous, en tant que disciples de Jésus, nous rayonnerons encore mieux sa proximité, sa compréhension et sa solidarité envers les plus nécessiteux. Nous ressemblerons davantage à notre seul et unique Maître, Jésus de Nazareth.
- Viens Esprit Saint ! Fais de nous une Eglise aux portes ouvertes, au cœur compatissant, à l'espérance communicative et à la charité créative. Que rien ni personne ne nous distraie ni nous dévie du projet de Jésus qui consiste à bâtir un monde plus juste ; un monde qui, en ouvrant des chemins au règne de Dieu, accepte que tous les hommes et toutes les femmes deviennent plus dignes, plus aimables.
- Esprit Saint, vient et rend notre humanité plus heureuse et plus cordiale.

Marie, Mère du Verbe de Kibeho, Prie pour nous et prie avec nous : Amen.

Père Jean Bosco Nsengimana Mihigo, msscc